Le Petit Liseron

ÉTÉ 2015 :
La Lambonnière
Festival abbé Letacq

n° 3/2015

Bulletin de liaison de l'Association Faune et Flore de l'Orne

Reproduction interdite sans l'accord écrit de l'association Faune et Flore de l'Orne.

CALENDRIER DES PROCHAINES SORTIES-NATURE

A.F.F.O.

Samedi 18 juillet : jardin sauvage et biodiversité,
Rendez-vous : sur inscription au 02 33 26 26 62.
Sortie animée par : Christophe Lutrand.

Samedi 18 juillet : balade « plantes comestibles »
Rendez-vous : 14h 30, médiathèque de Pervenchères.
Sortie animée par : A. Lemarquer et F. Radigue.

Dimanche 26 juillet : balade littéraire sur le chemin de la Lambonnière,
Rendez-vous : 14h 30, site de la Lambonnière, Pervenchères
Sortie animée par : Serge Lesur et Claude Maupay.

Dimanche 2 août: plantes des lieux humides et leurs propriétés médicinales,
Rendez-vous : 14h 30, boulevard Koutiala, pont de Sarthe du parc Courbet, Alençon.
Sortie animée par : Rosine Guerchais , Jacques Bellanger.

Dimanche 2 août: sortie traces
Rendez-vous : 14h 30, parking parcours santé, Soligny-la-Trappe.
Sortie animée par : Alain Lemarquer.

Rencontres naturalistes

Vendredi 11 septembre au lycée agricole de Sées, à partir de 19 h 30

Gratuites, ouvertes à tous, elles se déroulent sous forme d'expositions, d'exposés, de projection et de discussions sur le thème du naturalisme

Val d'Orne environnement

Dimanche 27 septembre : découverte des lichens
Rendez-vous : 14h, Mairie de Putanges-Pont-Écrepin.
Sortie animée par : D. Vaudoré, J. Lagrandie, E. Bertin.

ADN Livaie

Samedi 8 août : exposé et observation « la nuit des étoiles filantes »
Rendez-vous : 21 h, salle communale de Gandelain

Samedi 19 septembre : exposé et sortie de 3 h, « écoute du brame et autres nocturnes »
Rendez-vous : 20 h, salle polyvalente, fontenay-les-Louvets.

Samedi 8 août : À l'écoute de la nuit (balade nocturne),
Rendez-vous : 20h, site de la Lambonnière, Pervenchères
Sortie animée par : A. Lemarquer et F. Radigue.

Samedi 15 août : découverte des papillons de nuit,
Rendez-vous : 20h30, ENS de Bretoncelle.
Sortie animée par : François Radigue.

Samedi 29 août : sauterelles et autres criquets de la réserve
Rendez-vous : 14h , église de Bressolettes.
Sortie animée par : Lucy Dufay.

Samedi 5 septembre : les plantes sauvages en ville
Rendez-vous : 14h 30, place du général De Gaulle, le Mêle-sur-Sarthe.
Sortie animée par : Christine Lerat.

Chantiers Nature :

Samedi 22 août : les Houlles Blanches
R V : 9h 30, sur le site St Martin-du-Vieux-Bellême.

Samedi 26 septembre : la Lambonnière
R V : 9h 30, sur le site, à Pervenchères.
Les chantiers durent toute la journée, apportez votre pique-nique si vous le désirez et venez nombreux aider l'AFFO à entretenir ces sites remarquables dans une ambiance sympathique.
Toutes les informations concernant ces activités sont à demander au local

Le GOA

Samedi 4 juillet: découverte des libellules.
Rendez-vous : 14h, place de la Fontaine, Villaines la Juhel
Sortie animée par : Sylvain Montagner

Samedi 26 septembre : journée pique-nique, en partenariat avec Jardins Malins et Jardin vivant, intervention de J. Pousset
Rendez-vous : 9h 30, place de la fontaine, Villaines la Juhel, Ravigny (apporter pique-nique)
Sortie animée par : Sylvain Laurent

Sommaire

Les coccinelles p 4
Par Claire Coubard

Communiqué p 6
Par Aurélien Cabaret

Une journée à Cherbourg p 7
Par Anne Marie Vallée

Fable d'eau p 8
Par Claude Maupay

Les programmes estivaux de l'AFFO p 11
Par martine Lesur

Des nouvelles de la liste p 17
Par Martine Lesur

Réunions p 18
Par Martine Lesur

Grille nature p 20
Par Michel Provost

Quelques nouvelles !

Par Serge Lesur

« **Le dernier round des herbicides ? Ségolène Royal veut mettre le Rondup KO au 1er janvier 2016** » titrait le journal Le Perche en date du mercredi 24 juin 2015, tout comme bon nombre de médias régionaux ou nationaux, y compris les plus grands et les plus regardés, écoutés ou lus. Voilà un exercice de communication parfaitement orchestré et, une fois de plus, un effet d'annonce bien maitrisé par la ministre en exercice. En effet, nous sommes bien dans la communication plus que dans une véritable révolution. Car en lisant attentivement l'amendement à la loi de transition énergétique qui devrait être déposé au Sénat en juillet il s'agit tout simplement de faire appliquer la Loi qui existe déjà, à savoir que les points de vente devront seulement limiter l'accès à ces produits qui devront être vendus non plus en rayon mais au comptoir. En effet, la Loi, actuellement en cours, précise que ces produits doivent être disposés sous clé (en vitrine fermée) et que les vendeurs doivent expliquer aux acheteurs potentiels les risques qu'encourent les utilisateurs. Ainsi, et comme déjà maintenant, les particuliers pourront continuer à se fournir en pesticides contenant du glyphosate sous toutes ses formes et en toute impunité ! De plus, des aides financières seront mises en place *« dans le cadre du plan éco-phyto »* pour les points de vente qui se mettront en conformité avec la loi. Cette aide *« servira à aider à former les salariés pour le conseil »* et à *« débarrasser les rayons de ces produits »*, a expliqué la ministre de l'Ecologie. Toutes choses que les dits points de vente devraient déjà appliquer ! Alors révolution ? Non ! Poudre aux yeux tout simplement.

Il en est de même pour la réglementation de l'utilisation des pesticides en zones non agricoles et en particulier l'utilisation par les collectivités locales. Ainsi, les villes pourront continuer de polluer allègrement en dépit des risques environnementaux et de santé pour les populations, en arrosant les voiries, les chemins, les cimetières, les terrains de sports, etc. de ces produits extrêmement dangereux. (On peut continuer d'assister aux projections de « Pesticide mon amour » et de la conférence qui suit toujours présentées par votre serviteur dans de nombreuses manifestations ornaises !). Mais si les communes appliquaient la loi en cours ce serait déjà une (bonne ?) chose bien que ce soit largement insuffisant. Combien, en effet, interdisent l'accès aux zones traitées ? Nous avons toutefois pu voir récemment ces panneaux dans une ville ornaise (mais c'est la première fois que nous les voyons) (voir photos ci-dessous). Nous sommes encore loin de l'interdiction pure et simple de ces produits. Le scandale sanitaire, lorsqu'il explosera à la figure de tout le monde (à l'image de l'amiante et bien d'autres produits), ne sera que plus odieux : tout le monde savait et personne n'a rien fait ! Inadmissible et révoltant. Nous continuerons donc, inlassablement, d'alerter et d'informer les populations, les municipalités avec notre film et notre conférence (faîtes-nous venir chez vous, dans votre commune...) sur les dangers des pesticides en zones non agricoles.

En attendant, et comme vous pourrez le lire dans les pages suivantes, **l'AFFO continue d'animer la Lambonnière et notre département :** les sorties nature (voir page 2), le programme estival de la Lambonnière (voir pages 12 et 13) avec **la remarquable exposition de Joëlle Vanoudenhove** dans le bordage et dans la prairie que chaque adhérent (accompagné de sa famille et de ses amis) devrait aller voir (car c'est aussi pour les adhérents de l'AFFO que nous organisons ces animations, pas seulement pour les touristes et les gens extérieurs à l'association !) et surtout le clou de l'année, **le colloque sur l'abbé Letacq samedi 12 septembre toute la journée** et l'exposition aux Archives départementales de l'Orne du 12 septembre au 14 novembre ! (voir pages 14 à 16). Là aussi un évènement majeur où nous vous espérons très nombreux à venir et à participer !

Enfin, un petit mot des **35 ans de l'AFFO** : une belle journée où la convivialité était la principale invitée. Une bonne ambiance, un temps idéal, un cadre enchanteur et... des recettes de cuisine ! Le pique-nique était extraordinaire. Varié, original, excellent : régal et partage étaient de règle. Une conférence très intéressante sur les vieux chênes, un étalage de livres anciens ou d'occasion sur la nature tout à fait remarquable (encore merci à la librairie Bois d'Encre et à ses deux généreux donateurs), quelques prospections naturalistes pour clore l'après-midi : de bons moments dont nous vous reparlerons dans le prochain numéro du Petit liseron. Belles vacances à tous, bel été et… participez aux actions menées par l'AFFO !

les coccinelles

Par Claire Coubard

3 ans que l'on s'intéresse à cette famille d'insectes avec Florence, en tant que bénévoles. Nous commençons à nous former dans le but de participer à un futur atlas sur le Massif Armoricain, afin de recueillir le maximum de données en Basse-Normandie, en particulier dans le Calvados et dans l'Orne.

Comment reconnaître une Coccinelle ?

Malgré leur très bonne cote de popularité, les Coccinelles sont souvent uniquement associées à la Coccinelle à 7 points. Or, en France il n'existe pas moins de 125 espèces de Coccinellidae et un peu plus de 55 espèces pour la Basse-Normandie.

D'après la définition du Larousse 2014, les Coccinelles sont des « petits insectes Coléoptères aux élytres orangés ou rouges ornés de points noirs ».
Or, il y en a des :

- jaunes à points noirs (*Psyllobora vigintiduopunctata*, parfois nommée la Coccinelle marsupilami) ;
- oranges à taches blanches (*Halyzia sedecimguttata*, la grande Coccinelle orange) ;
- noires et rouges (*Chilocorus bipustulatus*) ;
- complètement noires (*Scymnus nigrinus*) ;
- …

Certaines espèces sont brillantes, comme la Coccinelle à 7 points, alors que d'autres vont voir un aspect terne et poilu, comme *Henosepilachna argus*, la Coccinelle de la bryone, mais également nombre de petites Coccinelles, faisant partie de la sous-famille des Scymninae.
L'aspect hémisphérique de la Coccinelle à 7 points n'est pas un critère non plus.
Par exemple : *Coccidula rufa*, la Coccidule des marais, et *Hippodamia variegata*, ont un aspect très allongé.

La taille peut également être très variable puisqu'elle peut aller de 1mm pour *Stethorus punctillum*, la Coccinelle tête d'épingle, à 1cm pour *Anatis ocellata*, la Coccinelle ocellée.

Certains insectes, notamment de la famille des Chrysomelidae peuvent ressembler très fortement aux Coccinellidae.
Les critères discriminatoires par rapport aux autres familles d'invertébrés sont les suivants :

- Le dernier article des palpes maxillaires (organe faisant partie des pièces buccales) est en forme de hache ;
- Les antennes sont insérées à l'avant de la tête et sont terminées en massue, contrairement aux Chrysomèles, qui ont des antennes filiformes,
- Les tarses (cinquième et dernière partie de la patte), sont composés de 4 articles (attention, le 3ème tarse est peu visible, mis à part pour le genre *Nephus*, dont les tarses n'ont réellement que 3 articles).

Sous-familles représentées en Basse-Normandie

En Basse-Normandie, 5 sous-familles sont représentées :

- Les Coccinellinae, dont fait partie notre fameuse « bête à bon Dieu », et qui comporte environ 23 espèces ;
- Les Chilochorinae, représentées par 5 espèces, toutes avec une forme caractéristique et de couleur majoritairement noire avec des tâches rouges ;
- Les Epilachninae, seulement représentées par 2 espèces dans notre région, dans lesquelles nous retrouvons la Coccinelle de la Bryone ;
- Les Coccidulinae, qui comportent 6 espèces ;
- Les Scymninae, dans lesquelles nous retrouvons les *Stethorus*, *Nephus*, *Scymnus* et autres minuscules coccinelles méconnues du grand-public et de la plupart des naturalistes non coccinellistes (la taille des espèces présentes dans cette sous-famille allant de 1mm à 2,5mm).

Biologie

Cycle de vie (exemple de la Coccinelle à 7 points)

L'hiver, les Coccinelles adultes se mettent en diapause, c'est-à-dire qu'elles diminuent leur activité métabolique afin de perdre le moins d'énergie possible pendant la mauvaise saison.

Elles ne sortiront de cette léthargie qu'au printemps, et commenceront à chercher de la nourriture. Les pucerons n'étant pas vraiment présents en début de saison, elles se nourriront de tout ce qu'elles trouvent à se mettre sous la dent (algues, collemboles, cochenilles, pollen, …).

C'est seulement après avoir repris suffisamment de forces qu'elles pourront se reproduire, souvent à partir du mois d'avril et jusqu'au mois de juin. Les œufs sont pondus à proximité des colonies de pucerons afin que les larves puissent avoir un garde-manger à proximité dès la sortie de l'œuf, ce qui permet également d'éviter le cannibalisme intra-spécifique. En général, les adultes meurent après avoir pondu. Les mois de juin et juillet correspondent donc principalement à la saison des larves.

Les Coccinelles vont passer par 4 stades larvaires différents, et doivent accumuler suffisamment de réserves avant de pouvoir se transformer en nymphe, d'où sortira l'adulte au bout de quelques jours.

Régime alimentaire : exemples

Contrairement à ce que l'on peut croire, les coccinelles ne se nourrissent pas uniquement que de pucerons (exemple de la Coccinelle à 7 points, qui peut avoir un régime alimentaire varié si les pucerons se font rares).

Il existe également des Coccinelles strictement phyto-

phages, comme la Coccinelle de la Bryone, appelée Coccinelle du melon dans le sud, où elle est considérée comme une espèce ravageuse.

Certains Scymninae, comme *Stethorum punctillum* par exemple, seront spécialisés dans les acariens.

La Coccinelle orange mangera quant à elle des champignons.

État des connaissances en Basse-Normandie

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, la répartition des Coccinellidae est très peu connue en France.
Historiquement, seuls quelques articles font référence à la présence d'espèces, mais aucun atlas de répartition n'avait été réalisé avant 2003, avec l'Atlas des Coccinelles de la Manche, à l'initiative de Manche-Nature.
Malgré tout, ces dernières années ont été propices à l'émergence d'un intérêt nouveau pour cette famille d'invertébrés, et des atlas commencent à voir le jour, notamment pour le Maine-et-Loire (sortie prévue pour l'été 2015).

Un projet est également en cours de réflexion pour mener à bien un atlas sur l'ensemble du Massif-Armoricain.
Comme une partie de la Basse-Normandie en fait partie, nous avons commencé à faire un état des lieux des connaissances sur la Région, grâce à une carte, réalisée à partir de l'ensemble des données du GRETIA, de l'AFFO et de nos propres données personnelles. Elle représente le nombre d'espèces connues par commune, toutes données confondues (données historiques comprises).
Beaucoup de communes n'ont pas encore été prospectées et seulement 14 communes comportent 15 données et plus (sachant qu'il y a environ 55 espèces en Basse-Normandie).

Sur l'ensemble de la Basse-Normandie, il est intéressant de remarquer que les communes les plus prospectées correspondent à celles où se situent des espaces naturels protégés (RNN de la tourbière de Mathon, Landes de Lessay, RNN de la Forêt de Cerisy, RNN des carrières d'Orival, …). Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de données dans les autres communes, mais que des inventaires entomologiques ont pu être effectués sur ces espaces naturels possédant un statut de protection.

Un des objectifs de l'atlas du Massif-Armoricain serait que chaque commune possède au moins une donnée, à commencer par la Coccinelle à 7 points.

Comment chercher les Coccinelles ?

Il existe plusieurs façons de chercher les Coccinelles, la plus connue étant ce que l'on appelle la chasse-à-vue, c'est-à-dire les rechercher sans matériel particulier. Cependant, seulement quelques espèces sont visibles de cette manière.

Si l'on veut découvrir d'autres espèces, il faut également utiliser d'autres méthodes d'observation, notamment le fauchage, avec un filet fauchoir ou un simple filet à papillons, mais également le battage, avec une nappe de battage, également appelée parapluie japonais.

Quelques espèces faciles à reconnaitre

Attention, ce ne sont pas les espèces les plus communes qui sont les plus faciles à déterminer.
En effet, 3 des espèces les plus communes possèdent une très grande variabilité de formes : la Coccinelle asiatique, la Coccinelle à 10 points et la Coccinelle à 2 points.

Par contre, de nombreuses espèces sont très faciles à reconnaître, comme :

- **La Coccinelle à 7 points**. La couleur du fond va du orange au rouge. Les points sont toujours noirs et quasi toujours au nombre de 7.

  Il existe néanmoins une espèce très ressemblante : la Coccinelle des fourmilières, mais c'est une espèce très rare et qui ne vit qu'à proximité de fourmilières.

- **La Coccinelle à 16 points** *(Tytthaspis sedecimpunctata)*. Couleur de fond beige à jaune, suture élytrale noire et bien marquée. Généralement, les 4 tâches présentes sur le bord de l'élytre sont fusionnées.
- **La Coccinelle marsupilami** (*Psyllobora vigintiduopunctata*). Couleur du fond jaune vif, il n'y a pas de noir sur la suture élytrale et les tâches fusionnement très rarement.
- **La Coccinelle orange** (*Halyzia sedecimguttata*). Couleur de fond orange, taches blanches toujours au nombre de 16, bord du pronotum et des élytres translucide.

  Attention, plusieurs autres espèces sont oranges à tâches blanches, telles que Calvia decemguttata, qui dans notre région ne possède que 10 points, et Vibidia duodecimguttata, qui ne possède que 12 points.

- **La Coccinelle rose** (*Oenopia conglobata*). Couleur de fond rose à crème ; 2 tâches médianes proches de la suture élytrale, souvent fusionnées avec cette dernière ; Généralement 2 tâches fusionnées en Z à l'arrière de chaque élytre.
- **La Coccinelle à damier** (*Propylea quatuordecimpunctata*). Tâches noires plus ou moins anguleuses (rectangulaires) ; attention, la proportion de noir et de jaune peut être très variable.
- **La Coccinelle ocellée** *(Anatis ocellata)*. Ocelles claires autour des tâches noires ; dessin du pronotum caractéristique. L'habitat de prédilection de cette Coccinelle correspond aux Conifères sénescents, essentiellement les pins.
- **La Coccinelle de la Bryone** (*Henosepilachna argus*). Espèce phytophage, ne se nourrissant que de plantes de la famille des Cucurbitacées : exclusivement Bryone dans notre région, mais ravageuse de melons dans le Sud.

Comment faire remonter ses données ?

Si vous voyez des Coccinelles et que vous voulez faire remonter vos données pour qu'elles soient intégrées dans le futur atlas du Massif Armoricain, vous pouvez les envoyer à l'adresse suivante :

claire.coubard@gmail.com.

Pour rappel, une donnée est constituée au minimum d'une commune, d'un lieu-dit (ou d'une localisation précise, dans la mesure du possible), d'une date, du nom de l'espèce observée et du nom de l'observateur. Si vous effectuez du battage, il est également intéressant de connaître sur quelle essence d'ar-

Communiqué

Par Aurélien Cabaret

Les naturalistes *sont régulièrement confrontés aux droits de la propriété privé et contraints de rester sur les voies publiques pour observer la nature. Voici un couple d'amis, qui habitent dans le Perche Ornais, près de Rémalard. Ils sont accueillants, ils ont soif de connaissances naturalistes et de conseils avisés (comme ne surtout pas creuser une mare un plein sur la zone humide !!). Ils s'investissent beaucoup pour faire de leur propriété un lieu de nature préservé et ils sont très ouverts (bref, ce sont mes amis…). Ils sont en pleine réflexion sur l'aménagement et la valorisation de leur propriété mais il leur faut d'abord (cette année !) y identifier les enjeux de biodiversité. La propriété est diversifiée, chemin creux, talus, zone humide, bois, pré… ce qui donne un a priori encourageant pour y passer du temps. Je leur est donc demander de rédiger une invitation à destination de tous les naturalistes motivés pour leur donner un coup de pouce, chacun dans son domaine de compétence. La voici.*

Mesdames, Messieurs,
Bonjour.

Installés dans la région du Perche depuis Mars 2011, au lieu-lit **"La Branchardière" à Bellou sur Huisne**, nous venons vers vous aujourd'hui afin de solliciter votre aide pour mener à bien notre projet.
Nous souhaitons créer un lieu de vie se prêtant à l'accueil de visiteurs autour d'une combinaison tourisme et agriculture. Plus précisément en proposant des hébergements touristiques, la culture d'une merveilleuse épice le safran et la création d'un sentier pédagogique. Ce dernier dans le but de comprendre la nature, de donner le goût d'agir vis à vis de l'environnement, de susciter l'apprentissage de la découverte par la connaissance d'espèces animales et végétales et enfin, rendre le visiteur acteur de sa découverte, éveiller ses sens, lui procurer des émotions et des réactions.

Actuellement en phase de réflexion sur la logique de fonctionnement du parcours, tout en prenant en compte les attentes du public, nous en sommes au stade de l'inventaire des ressources.

Le terrain compte presque 8 ha découpé en deux par une voie communale desservant le reste du hameau. Il nous semble relativement diversifié, peut être sans grand intérêt pour certains mais nous pensons pour notre part, que la nature ordinaire n'en est pas moins extraordinaire. Une grande partie se trouve en zone humide et en l'occurrence, nous souhaitons la préserver et la restaurer et surtout mieux la connaître afin de l'intégrer durablement dans notre projet global.

Vos précieuses connaissances en la matière nous seraient très utiles, même indispensables. Notre intention première est déjà de connaître parfaitement le milieu naturel qui nous entoure pour mieux le préserver et le restaurer au besoin puis pouvoir ensuite le partager.
Il serait nécessaire de réaliser un ou des inventaires (inventaires faune et flore / zone humide / mares / haies …) avant de revenir vers le Parc Naturel Régional, avec qui nous avons pris un premier contact, pour leur apporter des éléments concrets. Également pour revenir vers le Conservatoire d'Espaces Naturels de Basse Normandie.

En espérant que notre proposition vous soit agréable, et que vous nous ferrez l'honneur de votre visite, nous en serions très heureux.
Nous vous remercions par avance de l'intérêt que vous porterez à notre demande, en espérant vous rencontrer prochainement, veuillez recevoir, Mesdames, Messieurs, nos meilleurs sentiments.

Nathalie et Julien LEBLANC
Tel : O2 33 73 18 65

Une journée à Cherbourg à la découverte de la Société Nationale des Sciences Naturelles et de ses collections, dont l'herbier Corbière

Par Anne Marie Vallée

Nous sommes à la Bibliothèque des Sciences dans le Parc Emmanuel Liais, en plein Centre-ville, Francis Renouf, archiviste des lieux, nous présente une sélection de flores anciennes et des planches de différents herbiers.

Au fil de cette déambulation, j'apprends qu'il existe :

des herbiers scientifiques constitués au cours d'une vie de passion

- des herbiers d'agrément, très à la mode au 19e siècle
- des herbiers historiques : herbier de pèlerinage, herbier de front ….
- des herbiers d'apprentissage : cela se pratique de moins en moins
- et même des herbiers à vendre pour se faire un petit pécule : Jean-Jacques Rousseau en était
- des alguiers

Très pragmatique, je retiens que la conservation de ces trésors a évolué. Si l'arsenic et le mercure ont été utilisés à une époque plus ancienne, les produits phytosanitaires présentent aussi des problèmes toxicologiques, la proposition d'une semaine de congélation pour tuer toute la « vermine » possible (insectes, bactéries, champignons…) me convient.

Le papier a également son importance : les papiers anciens à base de chiffons se conservent bien. Les papiers acides sont cassants. Mr Renouf, pour la restauration de l'Herbier Corbière utilise des papiers neutres, le thermocollage, parfois de minces bandes de papier avec de la colle vinylique, s'il veut privilégier l'esthétique sur de très belles planches. La restauration est toujours un compromis : le thermocollage a l'avantage d'être réversible, pour décoller on chauffe.

Louis Corbière (1850-1941) Ornais, natif de Champsecret, grand spécialiste de la flore normande - sa réputation dépassait nos frontières - a publié en 1893 la « Nouvelle Flore de Normandie ». Pour ce, il a beaucoup récolté entre 1882 et 1885, les étiquettes des planches nous livrent des pans de vie. Son herbier a été évalué de très grande valeur par le Muséum de Paris et fait l'objet d'une restauration en ce lieu depuis 2004. Comme cela se pratiquait à l'époque, Louis Corbière correspondait avec maints scientifiques, il faisait également partie des « Centuries», ces sociétés d'échanges où chaque adhérent faisait ses demandes et ses propositions. Cette restauration est une longue entreprise, l'herbier comprend 200 000 parts, il représente 60m en épaisseur.

Parmi tout ce qui est présenté, les superbes planches de l'alguier d'Auguste Le Jolis font l'unanimité. Auguste Le Jolis, allié à Emmanuel Liais et Théodose Du Moncel sont les trois fondateurs de la Société Nationale des Sciences Naturelles et des Mathématiques de Cherbourg en 1865.

Patrick Basquin, vice-président, se joint à nous et participe à l'accueil chaleureusement convivial. La visite des serres qu'Emmanuel Liais avait faites construire et qu'il a léguées à la Ville de Cherbourg, nous dépayse. Le responsable horticole de la Ville nous guide.

Visite du parc d'un hectare, magnifiquement arboré, puis apéritif et pique-nique sur les marches ensoleillées de la bibliothèque.

Il nous faut aussi découvrir la très riche bibliothèque de la Société. Tout en prenant conscience de la somme infinie de connaissances entreposée dans ces murs, je ne peux éluder le charme suranné du lieu. L'après-midi se termine par la visite du Muséum dans l'enceinte du Parc. Il peut se définir comme un très beau « cabinet de curiosité ».

Retour après une halte « coup de vent » face à la rade en ce jour de marée du « siècle ».

Site internet à consulter :
www.societesciencescherbourg.org

Photos : Christine Lerat

Fable d'eau

Par Claude Maupay

Œuvre de Joëlle Vanoudenhove

Je connais deux pêcheurs aussi acharnés de la gaule l'un que l'autre. Si passionnés qu'à les faire causer on ne s'ennuie jamais à les écouter et si enclins à partager leur religion que l'on serait prêt à se mettre illico la gaule sur le dos et les accompagner jusqu'aux prés, au bord de l'eau, là où ils exercent leur activité...Mais savent-ils seulement ce qui se passe dans ces endroits, là où, en quasi-aveugles, ils pêchent leurs émotions ? Oui, là, en dessous, qu'en savent-ils, eux qui restent à la surface ? Et si vraiment ils savaient, pêcheraient-ils encore ?

Ce jour là il faisait beau. Au lieu de tendre sa gaule et laisser flotter le bouchon, elle s'est allongée sur l'herbe tout au bord de la rivière et s'est penchée le nez au ras de l'eau pour en goûter les mystères. L'onde paresseuse reflétait les peupliers, les aulnes et les saules et une tête qui ressemblait à la sienne. Elle aimait tout de la rivière, son tranquille écoulement et la sérénité boisée de son environnement. Elle aimait l'eau, sa presque transparence, ses ondoiements, sa surface moirée ou étincelante, ses petits jeux autour des obstacles qu'elle contournait en jolis tourbillons....

Comme aimanté, imperceptiblement son corps s'est penché en avant, penché encore, et presque naturellement, silencieusement, sans le moindre plouf, s'est glissé au sein de l'onde. Par la plus grande des magies et presque instantanément elle se sentit dans son élément. Comme par enchantement elle devina des changements, ses poumons se faire branchies, des ouïes s'ouvrir, ses bras et ses jambes devenir nageoires. Un nouveau monde dans lequel elle évoluait silencieusement s'ouvrait à ses sens. Des perceptions inconnues affluaient qu'elle ressentait par tout son corps maintenant lisse et fuselé. L'agréable fraîcheur de l'élément dans lequel elle glissait sans difficulté, les couleurs nouvelles, que l'on croirait glauques dans le monde du dessus, la ravirent. Son corps transformé, allongé comme une sorte d'ogive aplatie, recouvert d'écailles rondes et luisantes lui apparut dans un reflet chatoyant. Elle chercha d'où venaient ces couleurs bigarrées. Un remous lui renvoya son image. Alors elle se vit comme dans un miroir : dos foncé, nuancé de gris-bleu-vert et surtout elle admira ses flans argentés tachetés de points noirs et rouges ! Elle se découvrit truite, et truite fario, de la plus belle, de la plus noble race locale et fut fière de son corps de sportive accomplie. Un corps lisse et effilé et qui semblait doté d'une telle capacité à se déplacer dans cet élément fluide qu'elle voulut l'éprouver. D'un seul fouettement sa caudale la projeta comme une flèche à une telle distance, que, comme une aire de navire lancé qui peine à s'arrêter, elle dut freiner de toutes ses nageoires pectorales pour ne point buter contre la première racine d'aulne venue.

Ce n'étaient plus des oreilles qui lui transmettaient les sons mais une perception à travers tout son corps d'ondes colorées, un chant de vibrations qui lui livraient une foule d'informations. Elle reconnut la douce rengaine du froissement de la houle et du courant se frottant aux rives, perçut au loin le chant assourdi d'une chute et le léger plouf et le glouc d'une brindille de bois... non, ça gigote, plutôt d'une sauterelle tombant tout près d'elle. Son environnement sonore n'était que bruissements doux, presque étouffés, délicieux chuintements, échos multiples...

Sa bouche laissait passer l'eau qu'elle sassait à petites goulées et ses ouïes en retiraient l'oxygène, le carburant de sa vie. Cette eau, ce si beau et pur liquide, elle l'appréciait avec une telle gourmandise qu'elle chercha d'en déceler les composantes et de jouir de toutes ses effluves. Elle se mit à la déguster comme un eaunologue professionnel, à petites goulées, le bec en cul de poule, attentive à la moindre molécule gustative. Elle reconnut le boisé de ses origines

et des humus forestiers, là où la rivière prenait sa source, car l'eau est un livre qui garde tout en mémoire. Elle s'attendrit sur les saveurs retrouvées de la frayère de sa petite enfance, découvrit les fragrances de tous les arbres des rives et de leurs racines. Elle discerna et reconnut celles du peuplier baumier à son bouquet de propolis et celui plus doux de l'aulne, l'ami des parties de cache-cache aux chevelures dansantes et colorées, l'âcreté du chêne et de ses glands.

La faim commença à lui titiller les sens. L'absence de parfums nourriciers, exhalaison de portefaix, fumet de crevettes d'eau, chair de vairons et autres goujons, si habituellement prégnants et si gouleyants, la surprit. Examinant de plus près son environnement, elle s'étonna de ne rien détecter, ni ver, ni larve et pas le moindre vairon étourdi à se mettre sous la dent. Rassemblant des souvenirs olfactifs hérités du fond des âges, elle analysa plus finement ses perceptions. Elle fut d'abord étonnée par certaines effluves, des traces inconnues, faites d'amertumes et de bizarreries gustatives qui la troublèrent profondément.

Elle avait la goule fine, des papilles extraordinairement sensibles et aussi, dans sa petite cervelle, toutes les traces de mémoire de vies antérieures. Ce furent elles qui décelèrent les intruses. D'étranges exhalaisons, des sortes de molécules médicamenteuses bizarres, des atomes nouveaux aux relents peu naturels et qu'elle ignorait, la mirent mal à l'aise. Ces substances incongrues, étrangères à la belle eau l'incommodèrent et lui polluèrent son plaisir. Elle devint nauséeuse. C'était comme si, et elle fouilla dans sa mémoire et elle le crut un instant, l'on était revenu aux temps tragiques du chanvre roui, des tanneries et des catastrophes lointaines quand l'eau à certaines époques, n'était plus qu'un purin malodorant.

C'est alors que se produisit l'évènement qui lui fit écarquiller les yeux et hérisser les écailles. Elle vit venir, d'abord avec grand bonheur, juste en face d'elle, un petite troupe de consœurs. Enfin des semblables, enfin elle allait savoir, enfin elle ne serait plus seule… Mais quelles consœurs ! Le tableau l'horrifia tant il dépassait son entendement, à elle qui n'avait que son reflet comme modèle mais l'image d'un corps entier et parfait. A peu d'exceptions près, c'était une cour des miracles, un cortège de misères physiques et d'éclopées. La cohorte rassemblait sans doute les rescapés d'une catastrophe : gardons aux nageoires érodées, carpes recouvertes de taches blanches incongrues, yeux hypertrophiés sur certains, voire absents sur d'autres. Une scène trop affligeante pour la détailler plus avant. Elle ne put prendre langue avec elles car elles passèrent indifférentes sans la voir. Leur douleur muette l'affecta au plus haut point et elle se dit que cette eau morbide, sans en connaître véritablement ni les causes ni les origines, n'était plus fréquentable.

Ce fut une délivrance quand le drame la frappa..

Elle avait très faim. Justement, pas très loin, une sauterelle venait de tomber à l'eau et elle la devina vive et craquante. Elle s'élança et goule grande ouverte l'enfourna.

Instantanément elle se sentit soulevée par la bouche. Elle résista de toutes ses forces, tournant, tournicotant mais, à bout de douleur et de fatigue, il lui fallut céder et se laisser soulever hors de l'onde...

C'est alors qu'elle se réveilla.

"Oh ! ce rêve qui se termine en cauchemar, il faut que je m'en souvienne". Et elle commença à écrire :

" Ce jour là, allongée sur l'herbe tout au bord de la rivière, je me suis penchée le nez au ras de l'eau pour en percer les mystères..."

École ornaise de botanique

Depuis de nombreuses années l'AFFO offre au public ornais un large panel d'activités botaniques : prospections, inventaires, déterminations en salle et sur le terrain, sorties découvertes, conférences et communications, présentations aux Rencontres Naturalistes, publications, expositions.

A l'occasion du lancement du second atlas botanique du département de l'Orne sous l'égide du Conservatoire Botanique national de Brest (CBNB), le conseil d'administration de l'AFFO a décidé de formaliser l'étude de la botanique et la réalisation de cet atlas dans le département.

Afin de concrétiser cette idée, un groupe de travail, à créer, proposera un projet complet pour le 3ème trimestre de cette année 2015.

Ce projet s'intitulera « École de botanique ornaise » (ce n'est qu'une proposition …)
Pour créer un groupe de travail il faut des participants … aussi nous faisons appel au volontariat.
Ce groupe pourra se réunir en salle mais également échanger par e-mail, et dans ce dernier cas tous les adhérents peuvent participer en proposant des idées (réalisables).
Faites nous part de votre candidature en envoyant un e-mail à François Radigue
Moinet.radigue@wanadoo.fr
Merci à tous
François Radigue
Vice-président biodiversité

Coccinelle à 7 points

Comme les adhérents qui ont participé aux rencontres naturalistes de mars 2015 le savent déjà, un projet d'atlas des Coccinelles du Massif Armoricain est en réflexion.
Pour le moment, un peu plus de 55 espèces ont été recensées en Basse-Normandie, mais beaucoup de communes n'ont pas encore été prospectées !
La carte de la répartition actuelle connue de la Coccinelle à 7 points (données AFFO, GRETIA et personnelles) présente des « trous ». Or, comme vous vous en doutez, cette coccinelle devrait être présente sur l'ensemble des communes de Basse-Normandie.

Tout comme Peter l'avait fait il y a 1 ou 2 ans pour le Grillon champêtre, je souhaite donc lancer une enquête « Coccinelles à 7 points ». En effet, cette espèce est extrêmement facile à reconnaître : couleur de fond rouge à orangée, ponctuée de 7 points noirs plus ou moins gros (hé non, le nombre de points ne permet pas de connaître l'âge de la Coccinelle). Cela peut paraître anodin, mais les observations ponctuelles de chacun et la remontée de ces observations permettraient de contribuer grandement au projet d'atlas !
Pour participer, rien de plus simple : lorsque vous croisez la bête à bon dieu, envoyez votre donnée sur la liste AFFO, ou sur claire.coubard@gmail.com.

Pour rappel, une donnée est constituée de la date d'observation, du nom de l'observateur, du nom de la commune d'observation et si possible de la précision de la localisation (lieu-dit, coordonnées GPS, …).

Pour en savoir plus sur les Coccinelles, la clé d'identification des Coccinelles du Nord-Pas-de-Calais est disponible en ligne : http://www.gon.fr/GON/IMG/pdf/cle_cox_NPdC_version4_1.pdf

Par ailleurs, l'atlas des Coccinelles du Maine-et-Loire, fruit du travail de 10 années de prospection, est prêt à être imprimé. Il sera en vente à 20€. Vous trouverez le bulletin de souscription ici (15€ au lieu de 20€, jusqu'au 10 juin) : http://naturalistesangevins.free.fr/Publications/souscription.pdf

Voilà, les starting blocks sont prêts : désormais c'est à vous de jouer.
Attention… prêts… bonnes obs !
Claire Coubard.

Les programmes estivaux de l'AFFO

Deux points forts cet été :

- En juillet et août : 8ème saison à la Lambonnière avec sorties nature, conférence, exposition, etc.

- Le 12 septembre, journée consacrée à l'abbé Letacq, aboutissement d'un travail de l'association qui a duré plus de 10 ans. Une journée exceptionnelle, à l'image du travail effectué. Surtout retenez cette date et venez nombreux !

Bien sûr, ces deux pôles de la saison ne sont pas les seules activités de l'AFFO ! (voir calendrier des sorties)

Un été à la Lambonnière

Exposition estivale :
Du samedi 27 juin au dimanche 30 août,
Les samedis et dimanche de 14h 30 à 18h 30

L'AFFO offre, pour la durée de l'été, le site à

Joëlle Vanoudenhove.

Carte blanche lui est proposé : la prairie, la mare, le bordage seront à sa disposition pour nous faire découvrir l'étendue de son talent.
Peintures, sculptures, land art, installations diverses sont présentées au regard du visiteur.

Entrée libre chaque samedi et dimanche de 14h 30 à 18h 30.

« Un parcours d'artiste, ce n'est jamais une ligne droite... bien au contraire.

Comme un enfant qui marche le nez au vent, indifférent à l'endroit où se posent ses pieds, j'avance sur une route cabossée et sinueuse, à un rythme qui n'appartient qu'à moi et qui me convient.
J'ai mis 45 ans à me détacher des jugements des autres, du sentiment de culpabilité que l'on éprouve souvent quand on est différent.
Maintenant, quand je trébuche, j'arrête de regarder autour de moi de crainte que quelqu'un l'ait vu, de crainte de me faire gronder parce que je ne regarde jamais où je marche...

Je me donne enfin le droit de m'écarter sans cesse du sentier parce qu'un rayon de lumière dans les feuilles m'attire, de garder le silence parce que les mots ne peuvent traduire ce que je ressens, de dire n'importe quoi parce que les émotions débordent...

Je me donne enfin le droit d'être là où on ne m'attend pas, de passer d'une chose à l'autre et de sauter dans les flaques si j'en ai envie....

Joëlle Vanoudenhove

Pour connaître mieux l'œuvre de Joëlle Vanoudenhove, vous pouvez aller sur son site :
http://kerimergalerie.blogspot.fr/
Ou encore à st Cénery le Gerei où l'artiste tient un fort sympathique restaurant- galerie.

Mais aussi….

Samedi 4 juillet à 20h 30
Conférence :
« changements climatiques et environnement »
Par Serge Lesur
Entrée gratuite

Samedi 18 juillet à 14h 30 :
Plantes sauvages comestibles
Balade sur les chemins de Pervenchères, en direction de la Lambonnière en compagnie d'Alain Lemarquer et François Radigue.
Départ : médiathèque de Pervenchères

Dimanche 26 juillet à 14h 30
Balade littéraire
Au départ du site de la Lambonnière, une promenade sur les chemins du bocage entrecoupée par la lecture des textes de Claude Maupay, extraits du livre « Un jour les arbres m'ont parlé ».
Poésie, humour, tendresse sont au rendez-vous

Samedi 8 août, à 21h
Sortie à l'écoute de la nuit
Au départ de la Lambonnière, promenade sur les chemins permettant une autre découverte de notre environnement.
Ce ne sont plus les mêmes sens qui sont en éveil : l'ouïe et l'odorat remplacent la vue!
De nouvelles sensations à tester, guidés par Alain Lemarquer et François Radigue.

Samedi 19 septembre à 18h
Conférence :
« Les vieux chênes ornais»
Par François Radigue, salle des fêtes de Pervenchères.

Samedi 26 septembre 2015
Enfin, la saison se terminera par un
chantier nature
Débroussaillage, ménage, taille, petits travaux etc.
Activités indispensables pour maintenir ce site remarquable qui vous aura enchanté tout l'été.
L'automne étant venue, vous viendrez nombreux, n'en doutons pas, nous aider dans ce chantier d'entretien.
Un tel chantier dure toute la journée. Apportez outils et pique-nique.
Mais vous pouvez arriver à partir de 9h 30 et repartir.. Quand vous le désirez !

En juin le pays était un bouquet, une folie. Les deux tilleuls dans la cour, l'érable au coin du jardin, le lilas sur le mur, tout bruissait frémissait ondulait ; c'était gonflé de lumière verte, luisant, vernissé, presque noir dans les coins d'ombre, une gloire inouïe qui, les jours de vent léger, vous saisissait, vous coupait les mots, les engorgeait dans le ventre où ils restaient tapis, insuffisants, inaudibles. Sans les mots on se tenait éberlué dans cette rutilance somptueuse. C'était de tout temps cette confluence de juin, ce rassemblement de forces, lumière vent eau feuilles herbes fleurs bêtes, pour terrasser l'homme, l'impétrant, le bipède aventuré, confiné dans sa peau étroite, infime. L'œil s'épuisait à ne rien saisir ; des odeurs s'affolaient, de foin de terre noire de chemins creusés de bêtes lourdes.

Marie Hélène Lafon, L'annonce

Autour de l'abbé Letacq
Par Anne Sophie Boisgallais

Arthur-Louis Letacq (1855-1923), naturaliste de l'Orne

L'abbé Arthur-Louis Letacq est le naturaliste ornais le plus prolixe et le plus éclectique actuellement connu. Mais sa discrétion aurait pu tourner à l'oubli si les naturalistes de l'Association faune et flore de l'Orne n'avaient pas retrouvé 785 références de publications signées de l'abbé. Articles naturalistes ou historiques, biographies de ses contemporains, bibliographies cantonales… l'abbé est un héritier de la tradition encyclopédiste appliquée à un territoire local, et un humaniste résolument convaincu que chaque individu peut, comme lui, s'épanouir dans le plaisir tiré de la connaissance.

Auguste Chevalier (Domfront 1873 - Paris 1956), explorateur renommé et professeur au Muséum national d'histoire naturelle, disait de lui : ***« Il s'est révélé à ma jeunesse lors d'une excursion dans le marais de Briouze, en 1892, comme une de ces natures d'élite que l'on aime à suivre tout au long de sa vie car elles savent par leur désintéressement et par leur amour pour le vrai, le beau et le bien, enthousiasmer tous ceux qui les approchent. »***

L'abbé Letacq, humble personnage exceptionnel, nous révèle une véritable communauté scientifique locale et un panorama de l'Orne à l'orée du XXe siècle : ses paysages, ses multiples formes de vie et ses savants, souvent amateurs passionnés comme lui. Derrière cette connaissance fine de la nature, se révèle un rapport à l'existence de portée universelle. Si ses écrits sont principalement publiés dans des revues scientifiques, nombre d'articles dans la presse locale ou dans les almanachs montrent l'attention que portait l'abbé à développer l'éducation et à transmettre son savoir.

D'une existence simple, Arthur-Louis Letacq a produit l'excellence. Né en limite du pays d'Auge et du pays d'Ouche d'un père menuisier et d'une mère gantière, le jeune garçon brillant à fait ses études aux séminaires de Sées avant de choisir la prêtrise. Curé de campagne durant quelques années, il fut rapidement nommé aumônier des Petites Sœurs des pauvres à Alençon afin de pouvoir se consacrer à ses productions scientifiques. Membre de nombreuses sociétés savantes, il fut notamment secrétaire de la société historique et archéologique de l'Orne (SHAO).

Un partenariat AFFO-SHAO-ADO Association faune et flore de l'Orne, Société historique et archéologique de l'Orne, Archives départementales de l'Orne

Le présent travail est issu d'un travail collectif de longue haleine de l'Association faune et flore de l'Orne (**AFFO**), lancé avant le tournant de l'an 2000 : plusieurs naturalistes de l'association avaient déniché, chacun dans leur spécialité, des articles d'un certain Arthur-Louis Letacq afin d'avoir des références de population de diverses espèces animales ou végétales dans le département de l'Orne au siècle dernier. Plus on cherchait à cerner le travail de cet abbé et plus les limites semblaient reculer. L'abbé devint alors un véritable objet de curiosité et une sorte de point de ralliement naturaliste.

Après plusieurs phases d'activité et de sommeil et grâce à de nombreuses collaborations, le « groupe de travail Letacq » de l'AFFO, en partenariat avec la SHAO et les Archives départementales de l'Orne, peut en cet été 2015 montrer ses productions au grand public sous diverses formes :

- **Une sortie** sur les pas de Letacq organisée le matin du 12 septembre 2015 à partir d'Alençon.
- **Une rencontre** sur Letacq aujourd'hui organisée l'après-midi du 12 septembre 2015 au conseil départemental de l'Orne
- **Une exposition** présentée aux Archives départementales de l'Orne du 12 septembre 2015 au 14 novembre 2015.
- **Une publication** coéditée par la SHAO et l'AFFO rassemblant les connaissances sur l'abbé Letacq et sa bibliographie (Bulletin SHAO 2015 volume double)
- **Une application web** de mise à disposition de l'intégralité des productions de l'abbé Letacq sur le site internet de l'AFFO

Une participation à la fête de la Science du 7 au 11 octobre 2015 avec un cycle de conférences et ateliers.

SAMEDI 12 SEPTEMBRE 2015
JOURNEE LETACQ

Matin, circuit commenté sur les pas de Letacq avec l'AFFO

Sur inscription, *maxi 50 personnes (au-delà, possibilité de suivre en voiture individuelle)*

Rendez-vous à **Alençon** parking de la Fuie des Vignes à 8h30. Départ en car.

9h - Arrêt au sud de l'étang de **Boisroger**, vision paysagère

9h45 - Sées
Ancien grand séminaire rue Saint-Martin (abbaye)
Jardin de la Miséricorde (ancien jardin botanique)
Ancien petit séminaire Place de la 2e DB et basilique

10h30 - Macé : arrêt station de la gesse blanche

11h15 - Traversée de la **forêt d'Ecouves, arrêt au Rocher du Vignage.**

12h - Alençon : **Fuie des vignes,** petite excursion

12h30 – Déjeuner libre

Après-midi : rencontre autour de Letacq aujourd'hui

Entrée libre
14h30 – 18h, salle d'Ecouves, CG Alençon

Animateur : Serge Lesur, président de l'AFFO

14h30 Introduction **L'abbé Letacq, ou la portée moderne d'un naturaliste ornais**
Serge Lesur *L'histoire de l'aventure Letacq à l'AFFO, les 15 ans de travail sur le sujet. L'épisode de la gesse de Hongrie et de l'autoroute A88.*

14h45 La bibliographie Letacq
Peter Stallegger et Cédric Delcloy *Présentation des publications de Letacq, appuyée par une projection des couvertures des ouvrages, tableaux et graphiques. Histoire de ces recherches par l'AFFO, la numérisation et la mise à disposition du public.*

15h Qui était Arthur-Louis Letacq ?
Anne-Sophie Boisgallais *Les lieux parcourus par Letacq, son enfance en pays d'Auge, le contexte scientifique de son enseignement, ses excursions, son périmètre spécifiquement ornais, ses relations, sa méthode de travail, sa propension à écrire et transmettre.*

15h15 Les naturalistes ornais, hier et aujourd'hui
François Radigue, *L'Orne, terre de naturalistes car terre de nature. L'interaction entre la recherche professionnelle, les amateurs et le territoire.*

15h30 L'abbé Letacq et la SHAO
Yves Roth, membre de la SHAO *Le rôle des sociétés savantes à l'époque de Letacq, leur influence sur les sociétés et les sciences, l'implication de Letacq en tant que secrétaire de la SHAO.*

15h45 Les aventures de l'herbier Letacq
Gilles Vauloup, président des amis de St-François-de-Sales. *Le travail de l'abbé Letacq avec les élèves, la transmission du savoir par les herbiers, le rôle des prêtres enseignants.*

16h Table ronde : l'abbé Letacq aujourd'hui
Michel Provost, Jean-Philippe Rioult, François Leboulanger, Pierre Olivier Cochard, Peter Stalleger, naturalistes
L'utilisation du travail de Letacq par les naturalistes d'aujourd'hui, le caractère moderne de son travail et de ses méthodes, l'esprit du bénévolat dans l'avancée des sciences.

17h Débat avec le public

17h30 : La dégradation de l'environnement aujourd'hui.
Gérard Clouet, ancien directeur-adjoint de la DREAL Basse-Normandie
Les sites extraordinaires du XIXe siècle ont aujourd'hui disparu… l'appauvrissement de la biodiversité à la lumière d'un naturaliste du siècle dernier.

17h50 : Conclusion de la journée par Serge Lesur.

18h Fin du colloque, acheminement vers l'avenue de Basingstoke

Lathyrus panonicus, station la plus septentrionale retrouvée à Macé grâce aux écrits de l'abbé Letacq

Fin d'après- midi :
18h30 Inauguration de l'exposition aux Archives départementales de l'Orne.

Lancement du livre co-édité par l'AFFO et la SHAO :

Arthur-Louis Letacq (1855-1923), abbé naturaliste de l'Orne

Le livre parait sous forme du bulletin 2015 de la SHAO; voici le sommaire :

1 – Introduction
Préambule : la longue histoire d'une redécouverte, *Serge Lesur, Odile Leconte*
Transmettre, inlassablement, *Serge Lesur, Anne-Sophie Boisgallais*

2 – L'Ornais
Arthur-Louis Letacq, une vie ornaise, *Jacques Brust*
Les 785 publications de l'abbé Letacq, *Anne-Marie Pou, Peter Stallegger, Jacques Brust*

3 – Le naturaliste
Les champignons : Letacq mycologue, *Anne-Marie Pou, Jean-Philippe Rioult*
Mousses et lichens : Letacq bryologue, *Julien Lagrandie*
Plantes vasculaires : Letacq botaniste, *Michel Provost*
Insectes, mollusques, invertébrés : Letacq entomologiste, *Peter Stallegger*
Reptiles et batraciens : Letacq herpétologue, *Pierre-Olivier Cochard*
Les oiseaux : Letacq ornithologue, *Stéphane Lecocq*
Les mammifères : Letacq mammalogiste, *François Leboulenger*
Les poissons : Letacq ichtyologue, Gwenaël Robineau

4 – L'humaniste
A-L Letacq : la science pour tous et par tous, *Anne-Sophie Boisgallais, Rosine Guerchais*
L'hommage de Letacq aux savants ornais, *Jacques Brust*
Letacq secrétaire de la SHAO, *Anne-Sophie Boisgallais, Guy Leclerc*
Retrouver la vie à travers l'œuvre, *Anne-Sophie Boisgallais*

5 – Bibliographie
Les publications sur l'abbé Letacq, *Peter Stallegger*
Les publications de l'abbé Letacq, *Anne-Marie Pou, Peter Stallegger, Joachim Cholet*

Parution 12 Septembre 2015, environ 350 p.

Participation à la fête de la science du 8 au 11 octobre 2015

Jeudi 8 octobre, 18 h 30 - 20 h 30
conférence de Jean-Pascal Foucher, directeur des Archives départementales de l'Orne. "L'herbier du XVIe siècle aux Archives de l'Orne, destin de l'un des plus anciens herbiers d'Europe"

Vendredi 9 octobre, 18h30 - 20h30
conférence de Francis Renouf, archiviste de la société nationale des sciences naturelles et de mathématiques de Cherbourg. "Les herbiers normands du XIXe siècle, avec la collection Louis Corbière"

Samedi 10 octobre, de 10h - 12h
atelier "Comment faire son herbier" dans le cadre de l'école de botanique de l'Orne, animée par François Radigue et Evelyne Moinet, naturalistes de l'Association faune et flore de l'Orne.

Dimanche 11 octobre, 15h-17h
visite guidée de l'exposition "Arthur-Louis Letacq, abbé naturaliste de l'Orne" sur "Le rôle des amateurs dans la collecte et la transmission scientifique naturaliste du XIXe siècle à nos jours", par Rosine Guerchais et Anne-Sophie Boisgallais, de l'Association Faune et flore de l'Orne

Rappels :

L'Association Faune et Flore de l'Orne (AFFO)

L'AFFO ouvre sa naturathèque au public les après-midis du mardi ou vendredi, de 14h à 18h
Moulin du Pont, 61420 Saint-Denis-sur-Sarthon
Téléphone : 02 33 26 26 62
www.affo-nature.org

Pour consulter les publications Letacq (à partir du 12 septembre 2015)
http://www.affo-nature.org/la-naturatheque/fonds-documentaires/archives-letacq.html

Le rocher du Vignage, forêt d'Ecouves

Des nouvelles de la liste

Rapportées par Martine Lesur

Insectes

Je n'en avais jamais observé dans la nature, jamais entendu et je croyais cette espèce absente de mon environnement habituel. Je savais malgré tout que l'espèce est présente dans le département de l'Orne.
Hors ce soir vers 21 heure je suis sorti et j'ai entendu un bruit qui a attiré mon attention. Engin ou animal ? Je me suis rapproché de la source et j'ai vu que cela venait du sol. Je m'en suis approché à un mètre et le bruit (le chant ?) a cessé.
J'ai pensé à un orthoptère et j'ai recherché le bruit de la courtilière sur internet. Banco. Une nouvelle donnée.
Comment est elle arrivée ici ? Depuis quand ? Combien sont elles ? Pas trop nombreuses j'espère, même s'il n'y pas eu de grands dégats dans le jardin à ce jour.
J'ai aussi pu lire qu'elle chante au printemps le soir.
Alors allez sur le site "chant des orthoptères" écouter le chant de la courtilière et, allez faire un tour sur l'herbe en soirée, si la météo et favorable. Si vous l'entendez (ce qui n'est pas très difficile pour un orthoptère) vous ne pourrez pas vous tromper.
Et comme pour le grillon, on devrait pouvoir établir une cartographie de sa répartition dans le département, au moins des communes habitées par les adhérents.

Dominique Paris, le 03/05/2015

Observation ce matin aux Mares (Moulins-la-Marche) d'un jeune agrion vierge ou *Caloptéryx virgo* en pleine déambulation virevoltante, puis ce soir vers 18h d'un étrange et beau coléoptère, un charançon *Lixus*, sur une berce devant la maison.

Son corps en fève de cacao effilée jaune ponctué de petites taches brun-vert, terminé par les 2 pointes de ses élytres, son étrange nez doublé d'un appareil buccal (tel un rostre noir), ses antennes massues de côté, ses hautes pattes, en font un insecte insolite.
Il se baladait dans l'inflorescence de la plante, puis en a foré la tige.

Sylvaine Noirot, le 22/05/2015

Une demoiselle aux yeux d'or se délectait hier soir de pollen de fleurs de berce. Bel insecte délicat, gracile et élégant, avec ses grandes ailes de tulle, la **chrysope verte** (*chrysoperla carnea*) est bien présente chez nous et sommeille volontiers l'hiver dans une vieille caravane en bois que nous avons sur notre terrain.
Vous pouvez l'attirer au jardin en lui ménageant des abris au frais qui serviront de refuge et de nid (hôtel à insectes, nichoir à papillons garnis de branches de sureau...), car c'est un insecte des plus précieux au jardin, en particulier un redoutable prédateur de pucerons. Les entomologistes du 18e siècle la surnommaient "le lion des pucerons". Elle est par ailleurs vendue en masse pour protéger les cultures sous serre.

Sylvaine Noirot, le 23/05/2015

Oiseaux

D ans une vidéo, on voit bien l'évacuation des paquets de fientes du nid par les parents « grive draine ».
Une question m'intrigue : ce comportement est-il propre à certaines espèces ou familles d'oiseaux ?
PS : C'est la fin de la nichée, ce soir il ne reste qu'un seul jeune dans le nid.

Aurélien CABARET, le 24/04/2015

J'ai installé une caméra dans un nichoir à mésange bleue il y a 2 ans. La mésange bleue a un comportement similaire, après avoir donné la becquée, elle récupère les fientes directement à la sortie de l'orifice cloacal. Mais contrairement à la grive, elle ne les avale pas et se contente de les sortir du nichoir une à une.
Voilà pour 2 espèces et peut être 2 familles.

Dominique, le 05/05/2015

Livre

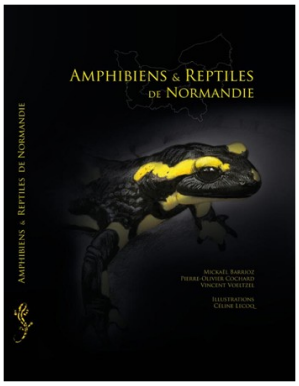
Pour information :
Sortie de l'atlas "Amphibiens et Reptiles de Normandie".
Un livre qui retrace près de 20 années de prospections et d'études sur ces animaux souvent mal aimés et mal connus !
Retrouvez des cartes de répartition régionales, les statuts de protection, des informations biologiques... ainsi que de nombreux croquis et photos dans cet ouvrage relié de 288 pages (25€).
Vous pouvez commander l'atlas en téléchargeant le bon de commande sur ce lien :

http://www.cpiecotentin.com/OBHEN/bon_de_commande_50.pdf

Vente directe à la MNE et au Musée à Caen.

Sophie Roughol
Secrétaire - Les Amis des Marais de la Dives

Pour ce magnifique atlas régional, les données récoltées par l'AFFO ces vingt dernières années ont été précieuses.
C'est René REBOUX, puis Pierre-Olivier COCHARD qui ont encadré le recueil des observations ornaises au sein de l'AFFO.
Un ouvrage qui doit trouver sa place dans toutes les bibliothèques des naturalistes normands.
Une cérémonie de sortie de l'ouvrage s'est tenue à Hérouville-Saint Clair la semaine passée au siège de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie en présence de nombreuses associations naturalistes normandes, de naturalistes, des CPIE et de la DREAL.



François Radigue, le 01/06/2015

Réunion de bureau du 13/05/2015
Par Rosine Guerchais

Le président étant absent, la réunion est animée par nos vices présidents, Anne-Sophie et François.

1 - Point financier par Michèle

☛ Bonne nouvelle, nous avons reçu un montant de recettes conséquent, correspondant aux financements prévus par conventions, aux animations de Cédric, pour le guide nature, et, à part le paiement des charges sociales et salaires d'avril des salariés, nous n'avons pas eu de dépenses importantes.

☛ Pour avoir un suivi rigoureux des dépenses, des documents Excel vont être utilisés (tableaux de suivi pour les coûts d'animations, suivi analytique par postes pour les fournitures de bureau, fichier de gestion des cartes bancaires, etc.)

☛ Afin d'évaluer objectivement nos tarifs d'animations, où nous travaillons quasiment « à perte », une étude fine de nos coûts est engagée. Nous verrons avec les autres associations qui travaillent aussi sur le territoire du département leurs problèmes spécifiques.

☛ Site Internet : Proposition de la migration de la partie « bibliothèque de la Naturathèque » par la société P.M.B et installation de la version Joomla! 3 par un travailleur indépendant sont les 2 solutions les plus adaptées à notre situation (obsolescence de notre système informatique) et proposées par M. Pacey qui suit notre site.

☛ Déménagement du garage d'Alençon afin de le libérer (réduction des charges pour l'AFFO) va se dérouler prochainement. Cédric et François sont chargés de la réalisation de l'opération.

2 - Point Letacq, par Anne-Sophie

☛ Les éléments de l'exposition ont été transmis fin mars, le livre est en relecture, les photos récupérées aux Archives restent à numériser. Travail à faire avec le maquettiste.

☛ Une convention de partenariat avec St François, la SHAO et les Archives départementales est en cours de signature. Ainsi, l'association de St François est prête à nous aider, pour l'exposition par le prêt de divers éléments.

☛ L'organisation du colloque est quasiment finalisée. Pendant l'exposition du 12/9 au 14/11, les archives souhaitent que nous faisions quelques animations, et proposent d'ouvrir le lieu deux dimanches après-midi. Visites guidées de l'expo les dimanches : Anne-Sophie et Rosine sont volontaires. Nous rajoutons un atelier Herbier: François et Evelyne se proposent.

3 - Les 35 ans de l'Affo

☛ Pour cet évènement, un concours de
☛ plats végétariens, et chacun amène quel
☛ que chose pour le repas. Les adhérents peuvent amener des invités.

☛ François fera une conférence sur les vieux chênes.

☛ Présence d'un stand de ventes de livres anciens, dont la moitié de la recette sera versée à l'AFFO, et de cartes postales d'Édith Bertin vendues au profit également de l'AFFO.

4 - Gouvernance de l'association et partage des tâches.

☛ L'organisation ayant été définie l'an passé et deux vices présidents ayant été élus suite à l'assemblée générale de janvier, reste la mise en œuvre effective, pour soulager et décharger Serge, qui en tant que président, doit se consacrer à la coordination des activités, la représentation de l'association vis-à-vis de l'extérieur, la préparation avec l'aide de la secrétaire de l'AG et présider les CA et bureaux, sans oublier la direction des deux salariés.

☛ Un vice président (ou un autre administrateur) chargé d'un projet le pilotera, l'assumera et en rendra compte au bureau.

☛ Pour le domaine Publications/ communication, Anne-Sophie a pris en charge le projet Letacq. Une fois achevé, elle mettra en place un groupe de travail sur nos publications (Petit Liseron, Emouchet)

☛ Pour le Naturalisme, François prend en charge ces actions et pilotera l'opération Znieff en particulier.

☛ Concernant la partie administrative, Rosine va centraliser les courriers, mails, appels téléphoniques afin de les dispatcher. Elle va prendre contact avec Estelle, pour en définir les modalités.

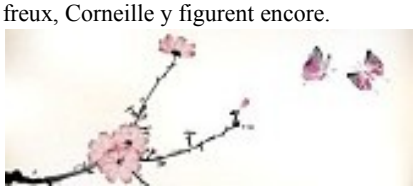
5 - Divers

☛ Gestion différenciée du chemin de la Lambonnière. Une convention a été signée entre l'AFFO, le Lycée agricole et la commune de Pervenchères, avec un protocole à appliquer dès 2015.

☛ Sorties nature : toutes nos sorties sont actuellement gratuites, contrairement à d'autres structures, et ouvertes au public. Réflexion à avoir sur le sujet, concernant les non adhérents.

☛ François se propose de mettre en place un groupe de travail « École ornaise de botanique »

☛ Commission départementale Chasse, Faune sauvage : Jacques nous informe que Pie, Geai, Martre, Belette, Putois, Etourneau ont été retirés de la liste des nuisibles, par contre, Renard, Fouine, Corbeau freux, Corneille y figurent encore.



Réunion de bureau du 05/06/2015
Par Rosine Guerchais

1 - Le déménagement du garage d'Alençon a commencé. Du matériel a été récupéré, beaucoup de choses sont destinées à la déchetterie. Une autre séance est nécessaire. Le local doit être libéré fin juin.

2 - Courriers reçus en l'absence de Serge :

☛ Invitation par la ville d'Alençon le 22/6, concernant le plan de gestion de la Fuie des. Serge y participera.

☛ Une invitation du Parc du Perche pour le 24/6, au comité de pilotage annuel sur les projets d'éducation à l'environnement. François se propose de représenter l'AFFO.

☛ Une réflexion est d'autre part engagée, pour revoir nos tarifs d'animation. Notre trésorière fera une estimation, présentée lors du prochain CA.

☛ Deux autres invitations du Parc Normandie Maine, pour le 2 juin, auxquelles nous n'avons pu nous rendre, sur l'évaluation des contrats de restauration et entretiens su Sarthon depuis 2005, et sur une étude d'aménagements des barrages du Moulin du Désert, à Moulin du Carbonnel.

3 - Point financier

La situation est toujours fragile mais s'est stabilisée. Pour le CA, seront présentées une estimation des dépenses et les prévisions de recettes d'ici fin 2015, ainsi que les prospectives 2016. Nous devons mettre en place un nouveau modèle économique le plus rapidement possible.

A noter, nous avons eu un nombre moindre d'envoi du Petit Liseron suite à notre appel environ cinquante personnes supplémentaires ont accepté de le recevoir par Internet.

4 - Atlas des Papillons

Les Éditions du Tilleul continuent de travailler sur le sujet et proposeront prochainement un plan de financement à l'AFFO. À noter que ce projet doit être bouclé avant la fin 2015 !

5 - ZNIEFF

L'arrêté préfectoral, autorisant nominativement les prospecteurs à pénétrer dans les zones est toujours en attente, la DREAL a été relancée. La prospection a cependant commencé avec, bien entendu, l'accord des propriétaires concernés. Les différents fichiers informatiques des znieff, ont été adressés aux responsables des recensements.

6 - Letacq

☛ Concernant l'exposition, les panneaux, l'iconographie, la scénographie et le déroulement ont été transmis aux Archives.

☛ Il nous est demandé de réaliser une fiche de présentation historique et botanique pour chaque herbier qui sera présenté sur une table numérique.

☛ Un livret « comment faire son herbier » que les visiteurs pourront emmener, est réalisé.

☛ Concernant le colloque, un membre de la SHAO va faire une analyse des activités de Letacq au sein de cette institution.

☛ Communication : à notre charge tout

ce qui concerne notre site Internet, les revues spécialisées et auprès des associations naturalistes de Normandie.

☛ La fête de la science du 8 au 11 octobre, intervenant pendant la période de l'exposition Letacq, nous proposons pour le public, des conférences, un atelier pratique « comment faire son herbier » et une visite guidée de l'exposition. A organiser la logistique, modalités d'inscription à la sortie du matin du 12/9, (un car est réservé), les invitations pour l'inauguration de l'expo, participations au colloque, repas du midi, buffet, discours…

7 - L'été à La Lambonnière
Une plaquette sur toutes les animations d'été a été faite, il reste à la diffuser. Concernant les permanences des weekends, de juillet-août, un appel au volontariat va être lancé. Une communication sera faite dans les journaux locaux. Une affiche sur l'exposition de l'artiste Joëlle Vanoudenhove est réalisée, à diffuser.

8 - La fête des 35 ans de l'Affo, le 14 juin à La Lambonnière
Tous les adhérents, famille et amis sont conviés, avec un pique-nique partagé, un concours culinaire, une conférence sur les arbres remarquables, stand de ventes de livres anciens, présentation et vente des encres autour des lichens, cartes postales, réalisées par Edith Bertin. Et bien d'autres animations.

9 - L'atlas des reptiles et batraciens de Normandie est sorti, en vente auprès des CPIE

10 - Projet École ornaise de botanique : François va réunir un groupe de travail sur le sujet, afin que ce projet aboutisse pour la fin de l'année, vu la possibilité d'obtenir peut-être des financements… y compris européens.

Conseil d'administration du 13/06/2015

Par Rosine Guerchais

Le quorum étant atteint, le CA peut valablement délibérer.

Au préalable, une information de notre président : un décret du 9 juin 2015 pose annulation de crédits sur les budgets de l'État. Notre ministère de tutelle va devoir rendre des crédits, ce qui aura probablement un impact sur les actions dans le domaine de l'Écologie et de l'Environnement.

1. Point sur les Finances
Sans reporter tous les chiffres que notre trésorière Michèle a présentés, les grandes lignes au 13/6 sont les suivantes :

☛ Nécessité pour nous d'analyser le modèle économique de fonctionnement de l'AFFO, ce qui suppose professionnalisation et rigueur dans la gestion et le souci permanent de maitriser les frais. Deux principes nous animent, préserver l'emploi de nos deux salariés, et tenir compte que les subventions reçues ne sont pas des subventions de fonctionnement mais le plus souvent la contrepartie de projets qui occasionnent des dépenses. Michèle met donc en place une comptabilité analytique, avec des outils de suivi financier, pour les frais fixes et les différentes opérations.

☛ A ce jour, nos finances sont saines mais toujours extrêmement fragiles. Le montant des charges du 1er semestre correspond au prévisionnel et sont donc maitrisées. Le financement est donc « quasiment » assuré jusqu'en fin d'année 2015.

☛ Nous devons tenir compte aussi que les fonds publics sont en baisse et qu'après la fusion des deux régions Haute et Basse Normandie, quid des orientations et budget d'une DREAL et d'un CR « normand » ?

☛ On peut citer qu'au 13/6, sans qu'aucune relance n'ait été encore faite, 304 adhérents sont à jour de leur cotisation.

☛ En fin d'année, le budget réalisé, nous verrons la possibilité d'une éventuelle « recapitalisation » de l'association, afin d'avoir une « largesse » financière pour 2016.

☛ Concernant les frais de fonctionnement, on libère le garage pour lequel on payait une location fin juin. Il faut prendre en compte aussi les amortissements nécessaires pour remplacer un jour véhicule et certains matériels vétustes.

☛ Pour 2016, il nous faudra prendre une mutuelle complémentaire pour les salariés, devenue obligatoire : de nouvelles charges financières à intégrer à nos calculs et prévisions.

☛ Le guide des ombellifères, vu son vif succès, est en rupture de stock. Plusieurs demandes sont arrivées. Nous ferons une estimation pour voir l'intérêt d'une réédition.

Pour information : Estelle, notre secrétaire salariée, à sa demande, travaille 1h de moins chaque jour du mardi au vendredi.

2. L'École ornaise de Botanique
Depuis de nombreuses années, l'AFFO réalise plusieurs activités botaniques, inventaires, prospections, sorties, rencontres naturalistes, stages, etc. L'idée est de formaliser l'étude de la botanique dans le département. François va lancer un groupe de travail, donc un appel à volontariat est fait pour construire un projet d'ici fin 2015. L'action serait susceptible d'obtenir divers financements

3. LETACQ

☛ Journée du 12/9 : Pour la sortie du matin « sur les pas de Letacq », un car de 50 places a été réservé par le Conseil départemental. Une inscription préalable est nécessaire. La sortie se fera à Bois Roger, Sées, Macé, Ecouves, Fuie des vignes à Alençon.

☛ L'après midi, colloque au CD. Anne-Sophie et Serge sont pressentis pour l'animer. En fin d'après midi inauguration de l'exposition aux Archives. L'expo se tiendra du 12/9 au 14/11.

☛ Le même jour, lancement du bulletin double de la SHAO consacré à Letacq.

☛ La fête de da science intervenant pendant la période de l'exposition, nous y participons, en plus de deux conférences consacrés aux herbiers anciens, avec un atelier pratique, le 10/10 « comment faire son herbier » et une visite guidée de l'exposition le 11/10.

☛ Serge félicite et remercie Anne-Sophie pour l'investissement personnel très important (!) déployé dans la réalisation de cette action.

4. Conservatoire des Espaces naturels

☛ La candidature d'Alain Le Marquer pour siéger comme suppléant de François, titulaire, au CA du CEN est actée à l'unanimité.

☛ Les deux conservatoires, Haut et Bas Normands ont officialisé leurs agréments, à Rouen, en présence des deux préfets de régions et des deux présidents des conseils régionaux. Leurs plans d'actions qui fixent le cap pour les 5 années à venir ont été approuvés.

☛ La question de la fusion des conservatoires dans une nouvelle entité régionale, est en chantier au niveau national.

5. Gouvernance de l'AFFO
Le bureau du 7 mai 2015 a pris des décisions pour partager la gouvernance : François prend en charge les ZNIEFF les espaces naturels et la biodiversité ; Anne-Sophie tout ce qui concerne les publications et la communication. Après septembre, un groupe de travail sera créé sur ce dernier sujet. Rosine se charge de l'organisation du courrier, en concert avec Estelle. A voir avec les archives départementales, les règles d'archivage, afin de « dépoussiérer » les nombreux dossiers du CRIL.

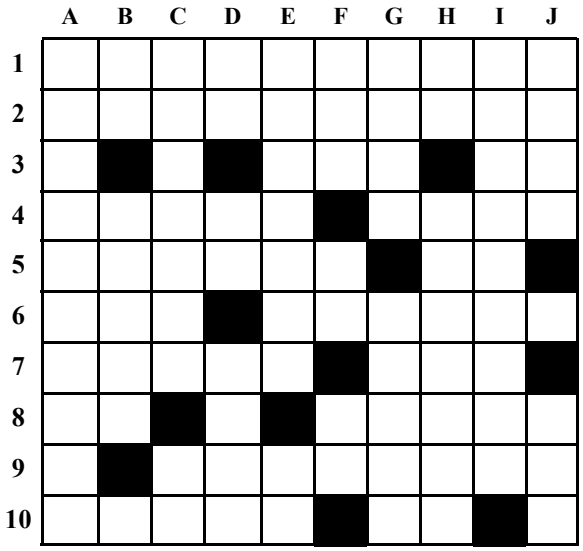
6. Divers

☛ Présence de la grande aigrette depuis 2013 dans la Manche, et depuis 2014, un couple niche dans l'Orne.

☛ La Chasse le dimanche : un collectif de Lyon nous a sollicités, pour appuyer une pétition sur l'interdiction de chasser ce jour là. Sur le fond, les avis sont partagés. Ce point sera mis à l'ordre du jour du prochain CA.

☛ Pour rappel, le 27/6 à 18h, inauguration de l'exposition estivale « Carte blanche à Joëlle Vanoudenhove », qui se tiendra du 27/6 au 30/8 sur le site de la Lambonnière.

Grille numéro 49 Nature croisée par Michel Provost



Horizontal
1 – Protégée en Basse-Normandie.
2 – Plante à croissance rapide.
3 – Mieux vaut se couvrir, pour les éviter. Prénom scandinave.
4 – Amenda. Mammifère.
5 – Mieux vaut en avoir. Dans le vent.
6 – Pas d'accord ! Baie polysperme.
7 – Brassicacée. Organisation européenne.
8 – Deux consonnes qui se suivent. Peiné.
9 – Primulacée d'outre-Manche.
10 - Oiseau. Adverbe de lieu.

Vertical
A – Lamiacée.
B – Parfois approuvé. Adverbe.
C – Instrument à vent. Palladium.
D – Alcalino-terreux. En marge. Bienvenue pour le bivouac du varappeur.
E – Reine-des-prés. Iridium.
F – Fleur symbolique. Type de société. Unité de longueur.
G – Capable. A donné son nom à un lycène.
H – Phonétiquement : « la messe est dite ». Peste du jardin.
I – Plantes du bord des eaux.
J – Père de Jason. Une existence bien désordonnée...

Solution de la grille n° 48 :

Horizontalement :
1 Probo(s)cidien. **2** Héron. Di. Ra. **3** ADN. Ébénier. **4** Cuivre. GN *(Gérard de Nerval)*. **5** Ove. Ergote. **6** Cérium. Épi. **7** Enseignes. **8** ED *(Edmond Dantès)*. De. Sésie.
9 Ruhr. Vénéré. **10** Écailles.

Verticalement :
A Phacochère. **B** Réduve. Duc. **C** Ornière. Ha. **D** Bo. Indri. **E** Onéreuse. **F** Berme. VL. **G** Ide. Isée. **H** Dingo. Gens. **I** Intense. **J** Ère. Épeire. **K** Nard. Isée.

Le Petit Liseron est le bulletin de liaison de l'Association Faune et Flore de l'Orne
Toute reproduction interdite sans l'accord préalable de l'association y compris pour la presse, les services administratifs de l'État et des collectivités locales.

Directeur de la publication : **Serge Lesur**

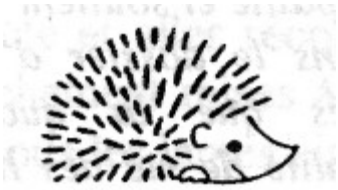
Rédacteur en chef : **Martine Lesur**

Ont participé à ce numéro :
Aurélien Cabaret, Rosine Guerchais, Martine et Serge Lesur, Claude Maupay, Michel Provost.

Tirage : A.F.F.O.
sur papier recyclé *Evolve Business* 80 g
et papier recyclé *Evercolor vert clair* 80g

ISSN 0296 - 9173
Numéro 3/2015
(149 depuis la première parution)

F.N.E.



Ce numéro a été composé le dimanche 7/7/2015

ASSOCIATION FAUNE ET FLORE DE L'ORNE

CRIL du Moulin - 61420 Saint-Denis-sur-Sarthon - Tél. : 02 33 26 26 62

E-mail : affo@wanadoo.fr

L'A.F.F.O est cofondateur membre du GROUPEMENT REGIONAL DES ASSOCIATIONS DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT de Basse-Normandie. G.R.A.P.E. - Maison des Associations - 10-18, Grand Parc - 14200 Hérouville-St-Clair
L'A.F.F.O. est cofondateur membre du CONSERVATOIRE DES ESPACES NATURELS DE BASSE-NORMANDIE 320 quartier du Val - 14200 Hérouville-St-Clair